

LA THÉORIE DES INTELLIGENCES MULTIPLES COMME REMÈDE STRATÉGIQUE AU REDOUBLEMENT SCOLAIRE

Olivier MANGAPI KINZE

Université de Kinshasa, RDC

olivemangapi@gmail.com

Léon MBADU KHONDE

Université de Kinshasa, RDC

nicodemekhonde@gmail.com

&

Maurice TINGU YABA NZOLAMESO

Université de Kinshasa, RDC

m.tinguyaba@hotmail.com

Résumé : Cette recherche présente l'apport de la théorie des intelligences multiples sur la réduction du redoublement scolaire en 6^e primaire dans la Cité portuaire d'Ilebo, en République Démocratique du Congo. Un effectif de 417 élèves ayant échoué en 6^e année primaire dont l'âge moyen est de 12 ans et 3 mois a été soumis à un test des intelligences multiples mis au point par Boudreau et Grevier (2003) sur la base de la théorie des intelligences multiples de Gardner. Il est à noter que plusieurs faits peuvent expliquer cette situation, mais cette étude, pointe d'un doigt accusateur la problématique de l'évaluation des élèves finalistes de 6^e primaire. L'objectif principal est de vérifier si la théorie des intelligences multiples de Gardner trouve sa place dans le paysage scolaire congolais. L'hypothèse est que « lors des évaluations certificatives la prise en compte de divers aspects de la cognition telle qu'elle est décrite dans la théorie des intelligences multiples de Gardner permettrait la réussite d'un maximum d'élèves et réduirait le redoublement scolaire ». Les résultats montrent d'une part, que les intelligences logique/mathématique et linguistique représentent 63% des points dans l'ensemble de discipline contenue dans le programme de cours en 6^e primaire et 100% des points à l'Examen National de Fin d'Etudes Primaire et d'autres part, les élèves redoublants enquêtés possèdent tout une gamme d'intelligences à des moyennes différentes. L'étude souligne qu'il est dans l'intérêt des acteurs éducatifs d'appliquer le nouveau modèle du bulletin scolaire, les stratégies pour enseigner les intelligences multiples telles que proposées dans cette recherche et de ramener de deux à quatre jours l'organisation de l'Examen National de fin d'Etudes Primaires.

Mots-clés : Intelligence multiple, redoublement, échec scolaire, évaluation certificative et bulletin scolaire

THE THEORY OF MULTIPLE INTELLIGENCES AS A STRATEGIC REMEDY FOR GRADE REPETITION

Abstract: This research presents the effect of the theory of multiple intelligences on the reduction of school repetition in the 6th grade of primary schools in the port city of Ilebo in the Democratic Republic of the Congo. 417 students who failed in 6th grade, with an average age of 12 years and 3 months, took a multiple intelligence test developed by Boudreau and Grevier on the basis of Gardner's multiple intelligences theory. There are several facts explaining this situation affecting students. However, this study specifically focuses on the issue of finalists' evaluation. Our main objective is to check whether Gardner's multiple intelligences theory is relevant in the Congolese school landscape. The hypothesis is that during evaluations, taking into account various cognitive aspects as described in Gardner's theory of multiple intelligences would allow the success of a maximum number of students and reduce failure rate as well as school repetition. The results show on the one hand that, logical/mathematical and linguistic intelligence represent 63% of overall grades in the 6th grade program and 100% of grades in the ENAFEP. On the other hand, surveyed repeating students possess a range of various intelligences at different means. This study suggests that it is in the best interest of educational actors to apply the new model of the school bulletin, strategies to teach the multiple intelligences as proposed in this research as well as bringing back from two to four days the organization of the National examination of the end of primary studies.

Keywords: Multiple intelligence, repetition, school failure, certificate assessment and report card

Introduction

Le redoublement de classe fait partie des phénomènes habituels du système scolaire. A la fin de chaque année scolaire, un verdict doit tomber : la promotion, le redoublement ou l'exclusion de l'apprenant. Il est à noter que parmi les élèves qui ont connu le redoublement certains l'ont mal vécu, ils ont même essayé d'abandonner les études. La plupart des élèves qui redoublent révèle Jean-Luc van Kempen (2008) subissent assez mal cette épreuve qui a des répercussions psychologiques importantes dans la mesure où ils perdent confiance en eux, sont mal vus, voire exclus. Vu les méfaits que peut apporter le redoublement dans l'avenir scolaire de l'apprenant, nous avons pris l'initiative d'entreprendre cette réflexion. Analysant ses effets, Paradis L. et Potin P. (1993) ont souligné que le redoublement ne permettait pas nécessairement à l'élève de repartir d'un bon pied et que, bien souvent, il entraînait un découragement et une démotivation. Pourtant, le redoublement est encore considéré par les enseignants et les parents comme une nécessité pour remettre les élèves à niveau, comme l'affirme Jean-Luc van Kempen (2008). On sait aussi que les pays qui obtiennent les meilleurs résultats lors des

enquêtes internationales (Finlande, Suède,...) sont ceux dont le système éducatif n'impose le redoublement qu'à titre exceptionnel. Toutes les enquêtes menées dans ce domaine démontrent selon Perenoud (1996) que la probabilité des effets négatifs l'emporte nettement sur les résultats positifs. Dans le même contexte Holmes Thomas (1990), souligne que « le redoublement contribue largement à développer une attitude négative de l'élève par rapport à l'école et du savoir en général ». Il s'avère que la stigmatisation de l'échec constitue à certains égards la source d'un manque de confiance en soi : l'élève redoublant ressent le regard méprisant de ses camarades, de ses professeurs ou de ses parents et a l'envie à se dévaloriser, par conséquent, il peut inhiber certaines de ces capacités naturelles. « Se sentant mis à l'écart, il peut également perdre sa motivation, rejeter en retour l'école et précipiter ainsi ce que le redoublement était censé éviter, estime Paul J. Jacques (1996). La situation du redoublant est donc fréquemment celle d'exclu, de paria, qui alourdit encore la sanction d'avoir à parcourir à nouveau un programme déjà étudié.

Il va sans dire que pour l'élève, le redoublement est une véritable punition et une marque de la violence institutionnelle. Il se retrouve dans une classe d'élèves plus jeunes avec une réputation de stupidité. Le redoublant ne peut être considéré comme un modèle, ce qui modifie la vision hiérarchique naturelle des jeunes enfants selon laquelle le plus âgé est nécessairement celui qui sait le plus. Même s'il permet une mise à niveau, le redoublement contribue à se forger une identité de mauvais élève, il n'est pas fait pour les études, aussi bien dans l'esprit de l'intéressé qu'aux yeux de son entourage, de ceux qui le conseillent ou décident de son sort. Lorsqu'on compare, trois ans après l'année du redoublement, les résultats de ceux qui avaient redoublé et de ceux qui avaient été « promus », ces derniers s'en sortent mieux. Le redoublant anticipe le contenu et les activités qu'il a peu appréciées ou qui l'ont fait échouer. Ainsi, même si le début de la seconde année s'accompagne de succès éphémères, il n'y a pas de raison sérieuse de penser que l'intérêt de l'enfant pour l'école grandisse au terme de cette expérience. [...].

Il est à noter que pour résoudre ce problème qui semble constituer un fléau dans les écoles congolaises, nous devons plutôt penser agir autrement quant au recrutement des élèves. Chaque élève doit être placé en situation où il cultive son estime de soi. Pour Bruno Hourst (2006), « enseigner et évaluer, selon la théorie des intelligences multiples, permet aux apprenants de réacquérir de l'estime de soi ». La reconnaissance de force « je suis le meilleur », satisfait le besoin de puissance de l'apprenant. Cela permet également de rencontrer les quatre besoins de base : le plaisir, l'appartenance, la sécurité et la liberté. Pour Gardner cité par Kyemeulen (2013), l'école passe beaucoup de temps à évaluer et à classer les enfants et trop peu de temps à les aider. Ainsi, si nous voulons enseigner à tous les enfants, et pas seulement à ceux ayant des aptitudes logiques et langagières, nous devons tenir compte des découvertes mises en avant par la théorie de Gardner. C'est dire que l'école congolaise doit s'investir à mettre l'accent sur le fait que tous les élèves ont des forces et que leur scolarisation devrait valoriser cette diversité. La prise en

compte des forces des élèves peut conduire à une expérience de *crystallisation* susceptible de modeler l'avenir d'un élève en situation d'échec scolaire ou du redoublement scolaire. En effet, ceci peut faire toute la différence entre le développement d'une image positive de soi et une image fautive mais dévastatrice consistant à se percevoir comme stupide. Selon De Saint Paul :

L'estime de soi positive est l'évaluation positive de soi-même fondée sur la conscience de sa propre valeur et son importance inaliénable en tant qu'être humain. Une personne qui s'estime et se traite avec bienveillance se sent digne d'être aimée et d'être heureuse. L'estime de soi est également fondée sur le sentiment de sécurité qui est la certitude de pouvoir utiliser son propre libre arbitre, ses capacités et ses facultés d'apprentissage pour faire face, de façon responsable et efficace aux événements et aux défis de la vie.

De Saint Paul cité par Keymeulen (2013, p.181)

Loin de donner une réponse définitive, ce verdict qui touche le moi profond de l'élève, nous voulons plutôt dans cet article proposer le recours à la théorie des intelligences multiples de Gardner (2003) qui permet à chaque élève d'exploiter au maximum ses capacités et de satisfaire ses besoins de puissance. Les élèves redoublants n'auraient-ils pas de capacités dont l'école pourrait profiter pour les aider ?

1. Approche théorique

La théorie des intelligences multiples de Gardner (1986) propose une vision plurielle de l'intelligence. Elle postule en effet que les capacités relationnelles, spatiales ou kinesthésiques présentes chez chacun d'entre nous, sont-elles aussi des intelligences à part entière et qu'il faudra y attirer une attention particulière. Cette théorie permet donc de rendre compte de la complexité et de la diversité du fonctionnement humain en amenant au rang d'intelligence des domaines « dévalorisés » par notre société. Ce modèle prend des appuis théoriques basés sur le fonctionnement cérébral et sur des données multidisciplinaires issues des études du développement humain. Outre son aspect théorique, le modèle de Gardner a l'avantage de se valoir au service de la pratique éducative et plus particulièrement pédagogique. Longtemps boudé par les scientifiques, ce modèle a dès le départ séduit les praticiens qui y ont vu une opportunité d'aider certains jeunes en difficultés scolaires. Dans le cas contraire, certains écoliers ne profiteront pas de leur présence à l'école et le pays en paiera le frais. C'est avec inquiétude que nous assistons chaque fin année scolaire au grincement des dents dans beaucoup de familles dans notre pays et particulièrement dans la Cité d'Ilebo, après la publication des résultats scolaires des élèves de 6^e année primaire à la radio locale. Selon une étude menée par Baheka (2015), le taux de redoublement et d'abandon ne cesse d'accroître dans cette Cité. Il est passé de 17% en 2012 à 19% en 2015. En plus de cela, la plupart d'apprenant n'atteint pas les objectifs assignés à l'enseignement

primaire. Il est à noter que plusieurs faits peuvent être évoqués pour expliquer cette situation. Outre la crise socio-économique des parents, la négligence de l'élève lui-même, le faible budget alloué à l'enseignement, l'incompétence de certains enseignants, nous pointons d'un doigt accusateur la problématique de l'évaluation scolaire, particulièrement l'évaluation des élèves finalistes de 6^e primaire. Quant on voit la charpente de l'Examen National de Fin d'Etudes Primaires et le bulletin qu'on délivre aux élèves, on constate que les élèves redoublants subissent à certains égards injustement ce sort. C'est ainsi que nous nous posons la question selon laquelle : lors des évaluations certificatives essentiellement, la non prise en compte de divers aspects de la cognition (ou l'intelligence au sens large) serait-elle la source principale de l'échec et de redoublement scolaire ? Nous pensons avec Armstrong (1999) que la vision actuelle de l'échec scolaire serait réductible à quelques capacités dont disposent les élèves. Lors des évaluations certificatives la prise en compte de divers aspects de la cognition telle qu'elle est décrite dans la théorie des intelligences multiples de Gardner permettrait la réussite d'un maximum d'élèves et réduirait le redoublement scolaire.

2. Repères conceptuels de la théorie des intelligences multiples

Il existe huit formes d'intelligences multiples selon Gardner (2006). Renaud Keymeulen (2013), les classe en 4 catégories à savoir: les intelligences scolaires ; les intelligences d'action ; les intelligences méthodologiques et les intelligences environnementales. D'abord, comme leurs noms indiquent, les intelligences scolaires constituent un atout majeur pour réussir la scolarité. Elles sont scindées en deux classes. Il s'agit entre autres de Intelligence linguistique et Intelligence logique-mathématique. Ensuite, c'est les intelligences d'action qui, à travers l'intelligence interpersonnelle et intra-personnelle, permettent à l'apprenant de construire efficacement et avec plaisir son parcours d'apprentissage. Quant aux intelligences méthodologiques, elles constituent une réponse méthodologique assez facile à donner à des élèves dans le besoin. Enfin, les intelligences environnementales permettent d'une part la compréhension de la sensibilité au rythme, la hauteur ou la mélodie, et le timbre ou la couleur de tonalité d'une pièce musicale. D'autre part, les intelligences environnementales permettent d'être sensible à ce qui est vivant ou de comprendre l'environnement dans lequel l'homme évolue.

4. Analyse des résultats

- Présentation des résultats des élèves

Tableau 1: Présentation des intelligences multiples des élèves redoublants

SCORE	IL		ILM		IS		IK		INTER		INTRA		IM		N	
	Fr	%	Fr	%	Fr	%	Fr	%	Fr	%	Fr	%	Fr	%	Fr	%
0	40	9.6	29	7.0	26	6.2	8	1.9	24	5.8	55	12.7	20	4.2	25	6
1	89	21.3	85	20.4	51	12.2	10	2.4	62	14.9	99	23.7	44	10.6	122	29.3
2	189	45.3	151	36.2	128	30.7	41	9.8	117	28.1	139	33.3	102	24.5	119	28.5
3	75	18.0	132	31.7	163	39.1	133	31.9	125	30.0	99	23.7	157	37.6	90	21.6
4	13	3.1	18	4.3	45	10.8	170	40.8	50	12.0	15	3.6	79	18.9	48	11.5
5	9	2.2	1	0.2	4	1.0	47	11.3	35	8.4	11	2.6	13	3.1	12	2.9
6	2	0.5	1	0.2	-	-	5	1.2	1	0.2	1	0.2	2	0.5	1	0.2
7	-	-	-	-	-	-	3	0.7	2	0.7	-	-	-	-	-	-
8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
N et P	417	100	417	100	417	100	417	100	417	100	417	100	417	100	417	100
Moyenne	1.92		2.08		2.39		3.49		2.57		1.91		2.67		2.13	

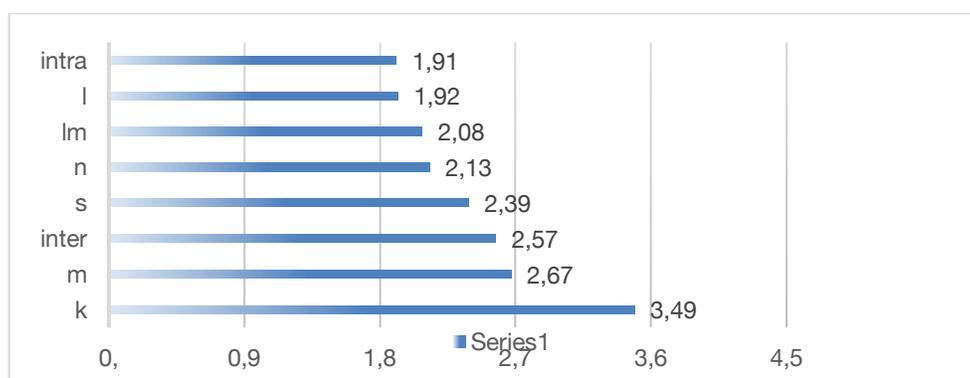
Légende : IL : intelligence linguistique ILM : intelligence logique/mathématique IS : intelligence visuelle/spatiale IK : intelligence corporelle INTER : Intelligence interpersonnelle INTRA : Intelligence intrapersonnelle IM : intelligence musicale N : intelligence naturaliste. P : pourcentage N : effectif.

Les résultats de ce tableau présentent les différents indices statistiques obtenus à partir du questionnaire des intelligences multiples. Il est à noter qu'en rapport avec le score, l'échelle de ces intelligences va de 0 à 8. Dans l'ensemble, c'est seulement 40,8% d'élèves qui se sont placés au point milieu de l'échelle au niveau de l'intelligence kinesthésique/corporelle. Ces élèves ont choisi au moins quatre situations liées à cette intelligence. Cette intelligence se place à un niveau élevé de l'échelle, suivie des intelligences musicales (18,9%), interpersonnelle (12%), naturaliste (11.5%) et visuelle/ spatiale (10.8%). Les intelligences logique/mathématique (4,3%), linguistique (3.18) et l'intelligence intra-personnelle (3.6%) se sont placées en bas de l'échelle, ce qui pourrait être considéré comme un inconvénient vu que celles-ci jouent un rôle primordial dans l'enseignement classique, particulièrement dans le système éducatif de la R.D.C

-Hiérarchie des intelligences multiples des élèves-redoublants

Notre souci à ce niveau est de classer les différents types d'intelligences de la plus développée à la moins développée. Pour y arriver, nous avons recouru à la comparaison des moyennes de ces intelligences deux à deux grâce au test de Wilcoxon. Rappelons que ce test a été choisi parce que nous étions en face d'un échantillon apparié non paramétrique. Le test de Wilcoxon selon Ghriss F. (2009) est l'alternative non paramétrique du test t pour deux échantillons dépendants. C'est ainsi que les intelligences se classent de la manière suivante :

Représentation graphique des intelligences multiples



- Les variables explicatives

L'âge, le sexe et le régime de gestion ont été retenus comme variables pertinentes à contrôler. Du contrôle des effets de ces variables, il s'est dégagé que la variable régime de gestion a exercé de l'influence sur les intelligences corporelle/kinesthésique, interpersonnelle et intra-personnelle ; la variable âge n'a influencé que l'intelligence logique/mathématique et la variable sexe n'a exercé aucune influence sur les intelligences multiples des élèves redoublants.

-Analyse du bulletin scolaire délivré en 6^e primaire

Sur base des objectifs assignés à chaque discipline scolaire, nous avons regroupé les branches selon les intelligences multiples de Gardner. Voici les résultats.

Tableau 2 : Place des intelligences multiples dans ce bulletin scolaire

Intelligences multiples	Disciplines scolaires	Maximum	%
Intelligence linguistique	Grammaire, conjugaison, rédaction, lecture (langue nationale).	240	30
	Grammaire, conjugaison, rédaction, lecture (français).	840	
	Total	1080	
Intelligence logique/mathématique	Numération	240	33
	Mesure de grandeur	360	
	Problème	240	
	Histoire	120	
	Géographie	120	
	Informatique	120	
	Total	1200	
Intelligence visuelle/spatiale	DESSIN	120	3
Intelligence musicale	Chant/musique	120	3
Intelligence intrapersonnelle		0	0
Intelligence corporelle	Calligraphie	120	10
	Education physique	120	
	Travail manuel	120	
	Total	360	
Intelligence naturaliste	Education, santé et environnement	120	10
	Sciences naturelles	240	
	Total	360	
Intelligence interpersonnelle	Religion	120	10
	Education civique et morale	120	
	Education à la vie	120	
		360	
	Total Général	3600	100

D'une manière concrète, les pondérations des branches liées aux intelligences linguistiques et logique/mathématique représentent 63%, les activités liées aux intelligences musicale, visuelle/spatiale, intra-personnelle représentent pour chacune 3% et celles rattachées aux intelligences corporelles 10%, naturaliste 10% et interpersonnelle 7%. De cette manière, l'élève qui réussit dans les branches instrumentales est assuré obtenir son quitus pour la classe supérieure. Tandis que celui qui en manque mais qui possède d'autres aptitudes, est condamné d'échouer. À ce niveau déjà, on peut bien appréhender la cause de l'échec des élèves enquêtés. En effet, la majorité de ces élèves développe les intelligences corporelles, musicales et interpersonnelles qui sont prises en moindre niveau en compte dans le système scolaire congolais. Pour pallier à cette difficulté liée à l'évaluation unilatérale des aptitudes de l'apprenant, nous avons conçu et proposé un modèle du bulletin scolaire répondant à la théorie des intelligences multiples en voici.

Mode le du bulletin scolaire répondant aux intelligences multiples de Gardner

Cotation : Excellent, Très bien, Satisfaction, Amélioration nécessaire

Première partie : EVALUATION QUALITATIVE	
HABILETES D'APPRENTISSAGE ET HABITUDES DU TRAVAIL	Cotation
Utilisation du français orale	
-Cherche à s'exprimer avec précision et à étendre son vocabulaire en demandant le terme ou l'expression juste en français ; Choisit de s'exprimer en français dans diverses situations en classe, pour demander des renseignements ou poser des questions ; -Choisit de s'exprimer en français avec les amis dans ses échanges quotidiens a l'école ou lors de sorties éducatives et d'autres événements parrainés par l'école	
Fiabilité	
-Assume ses responsabilités et respecte ses engagements au sein de milieu scolaire ; - Gère son comportement et en assure la responsabilité ; - Termine ses travaux et ses devoirs et les remet à la date d'échéance convenue	
Sens de l'organisation	

<ul style="list-style-type: none"> -Conçoit et met en œuvre un processus et un plan pour organiser son travail ; -Déterminer les priorités et gère son emploi du temps de façon à terminer les tâches et à atteindre des objectifs ; -Identifie, rassemble, évalue et utilise des renseignements, des moyens technologiques et des ressources pour terminer les tâches ; 	
<p>Autonomie</p>	
<ul style="list-style-type: none"> -Fait, de façon autonome des plans, des suivis, des évaluations et des révisions afin de terminer les tâches et d'atteindre les objectifs ; -Utilise efficacement le temps alloué en classe pour terminer ses tâches ; -Respecte les routines et les consignes de manière indépendante. 	
<p>Esprit de collaboration</p>	
<ul style="list-style-type: none"> -Accepte différentes fonctions d'une équipe ainsi qu'une part équitable de la charge de travail ; - Se montre ouvert aux idées, aux opinions, aux valeurs et aux traditions des autres ; -Etablit de bonnes relations avec ses pairs ; -Collabore avec les autres dans le but de résoudre les différends et d'atteindre un consensus pour permettre l'équipe d'atteindre ses objectifs. -Partage les renseignements, les ressources et l'expertise dans l'accomplissement des tâches afin de résoudre les problèmes, de prendre des décisions et de stimuler l'esprit critique 	
<p>Sens d'initiative</p>	
<ul style="list-style-type: none"> -Cherche et exploite de nouvelles idées et possibilités pour favoriser ses apprentissages ; -Innove et se montre disposé à prendre des risques ; -Manifeste de l'intérêt et de la curiosité dans un contexte de l'apprentissage -Aborde les nouvelles tâches avec l'esprit ouvert -Reconnait et défend de façon appropriée, ses droits et ses responsabilités ainsi que ceux des autres. 	
<p>Autorégulation</p>	

-Dirige ses apprentissages par l'établissement d'objectif d'apprentissage personnel et le suivi de ses progrès ; -Demande des éclaircissements ou de l'aide au besoin ; -Évalue ses points forts, ses besoins et ses champs d'intérêts et porte sur eux un regard critique -Détermine des possibilités, des options et des stratégies en matière d'apprentissage qui lui permettront de répondre à ses besoins et d'atteindre ses objectifs ; -Fait preuve de persévérance et s'efforce de révéler les défis.	
Deuxième partie : EVALUATION QUANTITATIVE	MAXIMA
BRANCHES INSTRUMENTALES (Français et mathématiques)	
Mathématique	
Numération	90
Mesure de grandeur	135
Problème	90
Histoire	45
Géographie	45
Informatique	45
Sous total 1	450
Langues	
Grammaire, conjugaison, rédaction, lecture (langue nationale)	90
Grammaire, conjugaison, rédaction, lecture (langue officielle)	360
Sous total 2	450
Total 1+2	900
BRANCHES : EDUCATION ARTISTIQUE	
Danse	180
Musique /chant	180
Art dramatique	180
Apprentissage au tissage et tricotage	180
Dessin	180

Total	900
BRANCHES : EDUCATION PHYSIQUE ET SANTE	
Education physique	180
Education, santé et environnement	180
Calligraphie	180
Travail manuel	180
Sciences naturelles	180
Total	900
BRANCHES SOCIALES	
Education civique et morale	300
Religion	300
Education à la vie	300
Total	900
TOTAL GENERAL	3600

Ce modèle du bulletin que nous proposons est différent de celui qu'on utilise actuellement dans nos écoles. La particularité de notre modèle, est qu'il donne la possibilité d'évaluer plusieurs capacités de manières égales chez tous les élèves de classe de sixième primaire, du point de vue qualitatif que quantitatif. Nous pensons qu'un bulletin des classes terminales doit exprimer un bilan total et non partiel de l'élève. Ce bulletin pour l'utiliser à bon escient, nous devons avoir dans nos écoles, les équipes d'aide bien organisées en orientation scolaire et professionnelle.

4. Discussion

D'une manière globale, les résultats de cette recherche affirment notre hypothèse de départ. Au regard de ces résultats, pour éviter tout échec scolaire, les enseignants du primaire de la cité d'Ilebo **devraient s'appuyer sur les intelligences non classiques pour stimuler les intelligences classiques**. Pour rappel, l'intérêt pédagogique et humain d'utiliser l'approche des intelligences multiples de Gardner, c'est que l'on s'intéresse avant tout aux forces de l'enfant et non à ses déficits comme c'est trop le cas aujourd'hui. Quelle signification faut-il alors accorder à ces résultats ?

D'abord, ils démontrent que les intelligences multiples est une réalité présente dans notre enseignement en général et dans la cité d'Ilebo en particulier. Pour les enseignants enquêtés, bien que les élèves faibles aient des difficultés majeures dans des disciplines instrumentales, ils sont bons dans d'autres. Selon eux,

les élèves faibles réalisent des bons scores au Dessin (76.19%), aux travaux manuels (74.60%), à l'éducation physique (69.84%), au chant (91.90%) et à la tradition orale et africaine (41.27%). De la même manière renchérissent les Chefs d'Etablissements, ces élèves réalisent des bons scores aux branches d'éveils esthétiques, travaux manuels, informatique, sciences naturelles, dessin et chant. Ces résultats ont de bons avantages pour notre pays, en ce sens que l'une des options fondamentales de la loi-cadre 2014 de l'enseignement national, est la revalorisation des travaux manuels à tous les niveaux de l'enseignement national et la promotion de l'intelligence et de l'esprit critique.

Sur le plan comportemental, cette recherche révèle que les élèves redoublants se caractérisent par les retards au cours (88.98%), sont agressifs (63.49%), bavards (52.38%), timides (44.21%), distraits (28.52%) et d'autres manifestent de l'absentéisme à l'école. Ces comportements peuvent les amener à quitter l'école et embrasser la rue avec toutes les conséquences qui en découlent. C'est la raison pour laquelle, Gardner (2002) estime que la reconnaissance de la théorie des intelligences multiples aide à combattre les problèmes sociaux de la jeunesse, y compris le refus scolaire et isolement social. On peut constater que les données de cette recherche sont intéressantes, car beaucoup de recherches sur le redoublement présument que l'élève lui-même, les parents, les enseignants et l'Etat constituent des facteurs causals de ce phénomène. Mais, cette recherche révèle qu'en dehors de ces facteurs, la mission assignée à l'école peut être l'un des facteurs causals. Pour les enseignants enquêtés, l'école développe beaucoup les capacités à compter, calculer, raisonner (50%), lire, écrire et s'exprimer (48%) et la capacité à comprendre l'autre (27%). Elle développe peu, les capacités faisant appel aux habiletés physiques (62%) ; musicales (54%) ; observer et identifier les éléments de la nature (54%) ; capacité de se repérer dans l'espace (38%)... et elle ne les développe pas du tout, les capacités de se repérer dans l'espace (42%) ; avoir une connaissance de soi (25%), capacités d'observer et d'identifier les éléments de la nature (24%), les capacités faisant appel aux habiletés manuelles (19%). Analyser le bulletin scolaire des élèves des classes de 6^e primaire, nous avons remarqué que les disciplines sont regroupées en trois branches : instrumentales, disciplines d'éveils esthétiques et activités d'éveils scientifiques. Étudier ce document, il s'est révélé une disproportion importante par rapport aux pondérations attribuées à chacun de ces groupes. Les branches instrumentales, seules contiennent 53% de l'ensemble des disciplines. Par conséquent, un élève qui n'a pas fait des points à ces disciplines est condamné d'échouer. Les enseignants admettent que les élèves redoublants se sentent à l'aise aux habiletés manuelles et physiques, musicales, aux capacités de se repérer dans l'espace, de comprendre l'autre. Les mêmes enseignants affirment que les habiletés les plus développées à l'école sont : lire, écrire, s'exprimer, compter, calculer, raisonner de manière logique. Par manque de ces capacités (lire, écrire, s'exprimer, compter, calculer, raisonner de manière logique), les élèves redoublants sont non seulement en difficultés à l'école mais aussi, leur intégration sociale pose problème. Car, les capacités les plus

importantes dans la société selon les enseignants, ne sont pas développées par les élèves redoublants. Les enseignants (75%) estiment qu'un élève redoublant se sentirait plus confiant si on l'aidait à développer les formes des intelligences, où il est le moins à l'aise. Cette opinion nous paraît tendancieuse que réaliste, en ce sens, que la plupart de systèmes éducatifs africains calqué sur cette idée est en crise. À notre humble avis, nous estimons que l'école constitue un facteur de blocage car, les élèves redoublants ont subi ou subissent injustement ce sort. De la même manière Ryenier (2007), Seibel et Leivasseur (1983), Grisay (1992), affirment que le redoublement est préjudiciable aux élèves qui en sont victimes. En même temps Armstrong (2006), pense que le climat éducatif qui caractérise l'école d'aujourd'hui est la sous-importance de l'enfant tout entier. Il est donc vrai que l'école se définit plus par des expériences paralysantes (échec, honte, culpabilité, peur, colère...) que des expériences cristallisantes (confiance, estime de soi, motivation...). Les résultats recueillis dans cette recherche sont en conformité avec la pensée de Leblanc (1997). En analysant les forces et les talents des élèves en difficultés d'apprentissage, il relève sept forces marquantes chez cette population : la perception visuo/spatiale, l'expérience concrète, l'ancrage dans la présente, l'écriture conceptuelle, la pensée divergente, un intérêt pour l'informatique et une disposition musicale.

Pourquoi ne pas valoriser ce que possède l'enfant pour stimuler les intelligences classiques afin d'éviter l'échec scolaire ?

Les enseignants affirment dans leur majorité (93%) qu'une meilleure prise en compte de ces différentes formes d'intelligences et une pédagogie adaptée à chaque intelligence permettra de réduire l'échec scolaire. C'est dans cette nouvelle piste, nous estimons qu'il faut changer notre perception du redoublement. Pourquoi ne pas emboîter le pas des pays comme l'Australie, le Bangladesh, le Canada, la Chine, Le Danemark, l'Irlande et les Pays-Bas, le Japon pour ne citer que ceux là, qui ont intégrés la théorie des intelligences multiples dans la politique éducative de leur pays ? C'est dans cette optique Mangapi et al. (2012), pense que pour enseigner les intelligences multiples, l'enseignant est appelé à varier ses façons de faire en classe, d'intégrer plus d'arts plastiques, d'art dramatique, de musique, de mouvement, d'interactions sociales, de métacognition et d'activités de contact avec la nature dans le cadre de l'apprentissage des différentes disciplines; de laisser aux élèves, aussi souvent que possible, la possibilité d'avoir recours à des façons distinctes pour effectuer leurs apprentissages. Toujours dans cette recherche, le sexe, le régime de gestion et l'ancienneté des enseignants ont été retenus comme variable pertinente à contrôler. Du contrôle des effets de ces variables, il s'est dégagé que toutes ces variables ont exercées des influences sur les réponses des sujets. Nous pensons que les intelligences multiples constituent l'une des valeurs ajoutées dans l'enseignement, que l'enseignant doit profiter afin d'éviter tout échec scolaire. Les intelligences multiples constituent un bouquet qui renferme huit clés pour la réussite de tout apprentissage (Hourst, 2006). On n'a pas tous la même clé, chacun de nous a sa clé ou ses clés. Si un élève dispose comme l'intelligence dominante

linguistique, un autre corporelle/kinesthésique... l'enseignant s'appuiera sur ces intelligences pour l'aider à ouvrir la porte des autres intelligences qui sommeillent. Notre objectif n'est pas de faire croire qu'il est possible d'étudier n'importe quel objet avec les huit intelligences. Notre objectif est de faire comprendre à la communauté éducative, qu'il y a sans doute une autre voie qui pourrait convenir à l'apprenant, la voie qui n'est pas celle du cours, du professeur, du parent, mais celle de l'élève lui-même.

Conclusion

Ces résultats confirment l'hypothèse de la recherche selon laquelle, lors des évaluations certificatives la prise en compte de divers aspects de la cognition telle qu'elle est décrite dans la théorie des intelligences multiples de Gardner permettrait la réussite d'un maximum d'élèves et annihilerait l'échec et leur redoublement. En d'autres termes, l'échec scolaire de ces élèves redoublants s'explique par la non prise en compte de divers aspects de leur cognition. De ce fait, cette théorie n'a pas encore trouvé sa place dans le paysage éducatif congolais. Il existe de nombreux élèves aujourd'hui qui connaissent des difficultés qui les ont plongés dans la souffrance au cours de leur scolarité, car l'école ne laisse pas suffisamment de place à la diversité cérébrale. Pourtant les récentes études de la neurologie (Jean Pierre Changeux, 2002), nous apprennent que le cerveau jouit d'une plasticité cérébrale, font voler en éclats la conception du déterminisme et ouvrent des nouveaux horizons pour percevoir comment les élèves apprennent afin d'identifier et réguler leurs difficultés pour mieux les aider à réussir leur scolarité. Il est donc clair que notre système d'évaluation des élèves ne satisfait que des critères de certification ministérielle et ne correspond nullement à la pluri-dimensionnalité des facultés et aptitudes des élèves. Cette dichotomie nuit à une bonne adaptation scolaire, à une orientation juste des élèves et ne leur permet pas toujours de mettre en œuvre leurs compétences propres. Cette fracture est responsable de décrochage scolaire, d'incivilité et d'échec scolaire, au sens des hypothèses émises par Howard Gardner. À la lumière de ce qui précède, et, comme précaution à prendre, pour endiguer ce fléau, nous suggérons aux décideurs à tous les niveaux de l'enseignement de mettre en application les intelligences multiples comme remède stratégique à l'échec et au redoublement scolaire. L'État devra entreprendre des réformes scolaires pour adapter l'école aux multiples capacités de l'élève comme l'affirme Gaelle Puy(2011). Pour ce faire, le décideur congolais devrait élargir la mission traditionnelle de l'école primaire : aider les écoles à diversifier les activités pour couvrir les différentes capacités de l'élève. Tenant compte de sa force et ses limites, la théorie des intelligences multiples qu'il importe de ne pas considérer comme une panacée, mais elle constitue un énième terrain intéressant de réflexion en éducation. Elle apporte une dimension complémentaire à certaines théories déjà existantes. Dans cette ligne d'idées, nous allons dans notre prochaine publication, analyser le programme de formation initiale des enseignants en rapport avec les intelligents multiples. Nous allons déterminer les intelligences sollicitées dans cette formation, car si l'enseignant n'a pas développé les intelligences multiples, comment peut-il prétendre prendre en charge toutes les aptitudes des élèves de sa classe?

Références bibliographiques

- Armstrong, T. (2009). *Multiple intelligences in the classroom*. 3^e éd. Alexandria, Virginia USA: ASCD.
- Bellego, J. G. (2009). *Le coaching pédagogique : apprendre à apprendre, les clés de la réussite*. Paris : ellébore.

- Changeux, J.P. (2002). *L'homme neuronal*. Paris : Odile Jacob.
- Diane E., & al. (2009). *Psychologie du développement humain*. 7^e édition. Bruxelles : De Boeck université.
- Gardner (2011). *Les intelligences multiples : théorie qui bouleverse nos idées reçues*. Traduit de l'anglais par Yves Bonin. Paris : Retz.
- Gelinas F. (2007). *Les intelligences multiples dès la maternelle*. Montréal : chènevière éducation.
- Ghriss, R. (2009). *Statistiques inférentielle*. Notes de cours inédit/université de Tunis/ Département des sciences de l'éducation.
- Hourst. B. (2006). *A l'école des intelligences multiples*. Paris: Hachette.
- Hourst. B & Garas V. (2011). *Guide pour enseigner autrement : selon la théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner cycle 1*. Paris : Retz.
- Hourst. B & Garas V. (2009). *Guide pour enseigner autrement : selon la théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner cycle 3*. Paris: Retz.
- Holmes T. (1990). *A meta-analysis of research studies in Flunking Grades*. [En ligne], consultable sur URL : <http://www.échecscolaire.be/études.htmlpdf>.
- Jacques Belleau. (2001). *Les formes d'intelligence de Gardner : présentation et réflexions quant aux applications potentielles*. *Publications du Cegep de Levis-Lauzon*. Mars 2001. Pdf.
- Kyemeulen. R. (2013). *Vaincre les difficultés scolaires grâce aux intelligences multiples*. Bruxelles: De Boeck Université.
- Journal officiel (2014). *Loi-cadre de l'enseignement national/ n°14/004 du 11 février 2014*, journal officiel/Kinshasa, Elisco.2014.
- Journal officiel (2014). *Loi-cadre de l'enseignement national, n°86/005 du 22 septembre 1986*, journal officiel/Kinshasa, 3^e édition, Elisco. 1998.
- Paradis L. & Potvin. P. (1993). *Le redoublement : un pensez-y bien*. Une analyse des publications scientifiques. *Vie pédagogique*.
- Minder (1996). *Didactique fonctionnelle. Objectifs, stratégies, évaluation*. Le cognitivisme opérant. 9^e édition. Bruxelles : Editions de Boeck Université.
- Ngub'isum M.N. (2004). *Recherche scientifique en psychologie*. Cours inédit/FPSE/Unikin : Kinshasa.
- Perenoud (1996). *De la critique du redoublement à la lutte contre l'échec scolaire*. In *éduquer et former, théorie et pratique*. Bruxelles. JUIN. 23-28.
- Samson. C. (2005). *Intégrer les intelligences multiples ?* In *les cahiers pédagogiques* n 437, novembre, 14-25.
- Thomas H. (2002). *Intégrer les intelligences dans votre école*. Paris : Cheneliere.
- Tingu yaba (2002). *Psychophysiologie du travail scolaire*. Cours inédit. FPSE/Unikin/kinshasa.
- Troncin T. (2005). *Le redoublement : Radiographie d'une décision à la recherche de sa légitimité*. Thèse inédite. *Sciences humaines : Université de Bourgogne*.
- Véronique, G & al. (2010). *Les intelligences multiples : une autre différenciation pédagogique*. In *les cahiers innover et réussir*. Numéro 15. Avril 2010. Sceren- CRDP de l'académie de Créteil.
- Yawidi M. (2008). *Procès de la société congolaise*. Mabiki : Bruxelles.
- Yawidi, M. (2017). *Usage du test à l'école et en entreprise. Apport du conseiller d'orientation dans les évaluations psychopédagogiques ?* Bruxelles: Mabiki